

les francas

L'éducation en mouvement !



IL ÉTAIT UNE FOIS

Histoire(s) de (mieux) vivre ensemble

RECUEIL DES HISTOIRES RÉDIGÉES PAR LES ENFANTS

Avant propos

Il était une fois «Histoire(s) de (mieux) vivre ensemble» est une opération départementale organisée par les Francas du Gard à destination des enfants et des adolescents. Le principe étant de sensibiliser les enfants et les jeunes des centres de loisirs éducatif, des établissements scolaires et autres structures éducatives (ludothèque, centres sociaux,...) à la découverte de l'écriture et de la lecture à travers la création d'histoires collaboratives. Les différents groupes d'enfants doivent alors constituer une histoire commune en imaginant chacun une partie de celle-ci. Un premier groupe imagine la situation initiale, un second groupe crée les péripéties et le dernier groupe finalise l'histoire par la réalisation de la fin.

Ainsi, des enfants et des adolescents de 5 à 12 ans (clubs ados, espaces jeunes, centres de loisirs, établissements scolaires...) ont imaginé, écrit et illustré une partie d'histoire sur le thème du «(mieux) vivre ensemble» entre le 1er octobre 2022 et le 10 mai 2023.

Plusieurs histoires ont ainsi été écrites en parallèle selon la catégorie d'âge.

Évidemment, chaque groupe a pu écrire son histoire complète mais devait transmettre uniquement la partie sur laquelle il s'était inscrit.

Vous pouvez découvrir toutes ces histoires à l'intérieur de ce recueil.

Il était une fois «Histoire(s) de (mieux) vivre ensemble» accompagne

les participants dans l'acquisition de la culture humaniste.

Cette opération participe à la maîtrise des techniques de lecture et d'écriture, à construire et produire du sens à partir des mots, et contribue à développer la créativité à travers la production d'illustration.

Il s'agit de mettre en place un véritable projet citoyen, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence et les discriminations sous toutes leurs formes. Il contribue à la maîtrise de la langue française: rédiger des scénarii, comprendre une consigne, et prendre part à un débat.

Sommaire

Histoires écrites par les enfants de 5 / 7 ans

Nono et Clhoé	6
Balthazar Le Guépard	8
La sorcière Gribouille	10
Ferdinand et Garolou	12

Histoires écrites par les enfants de 8 / 11 ans

L'histoire d'Aya, un chaton pas comme les autres	16
Le maillot de la méduse	18
Le Nouveau	20
L'histoire De Maëva	22
La Belle Au Bois Roulant	24
Mouz le mammouth	26

Illustrations d'histoires réalisées par les enfants	32
---	----



Histoires écrites
par les enfants
de 5 à 7 ans



Nono et Clhoé

Histoire réalisée par les enfants du CLE de Beauvoisin, CLE de Montpezat et de La Ribambelle Cèze Cévennes.

Nono et Clhoé sont frère et sœur. Ils vivent tous les deux près d'une jungle où ils aiment aller s'y balader. Clhoé est la grande sœur de Nono et a des cheveux couleur arc-en-ciel! Nono quant à lui, porte des lunettes, n'est pas très beau et sent plutôt mauvais.

Ce jour-là, ils vont dans la jungle pour aller voir les singes mais ils sont introuvables.

«Mais où sont les singes? Clhoé, je veux voir les singes!» s'écrit Nono

«Je suis sûre que c'est toi qui les as fait fuir Nono! Tu ne sens vraiment pas bon aujourd'hui!» répond Clhoé

«C'est pas vrai!» crie son frère. «T'es rien qu'une méchante!»

Mais les singes ont bien senti Nono venir et sont partis se cacher tout en haut des arbres de l'autre côté de la jungle.

D'un coup, un loup bondit devant eux. Lui aussi a senti Nono et a décidé qu'il avait envie de le manger. Heureusement pour lui, Clhoé connaît très bien le loup qui est un de ses amis.

«Non, loup! C'est mon petit frère Nono, tu ne peux pas le manger!»

«Waou?» dit le loup

«Oui je sais que tu as faim, mais tu n'as pas le droit de manger mon petit frère. Ce n'est pas gentil! Vient te promener avec nous à la place.» répond Clhoé

Le trio repart et quelques instants plus tard ils tombent sur une tortue qui semblait perdue.

Pour lui remonter le moral, ils décident de jouer à cache-cache. Attirés par tout ce bruit et les rires de Nono, un serpent et une souris les approchent pour jouer avec eux.

Ils jouèrent pendant un long moment et la tortue était contente de s'être faite de nouveaux amis. Alors qu'elle était sur le point de gagner la cinquième partie, un bruit énorme se fit entendre dans toute la jungle. Clhoé regarde Nono et ils décident d'aller voir ce qui avait fait ce bruit.

Ils retournent à l'entrée de la jungle et ils découvrent des arbres à terre. Un monsieur avec une grosse moustache et un gros ventre est en train de diriger des engins et de décider quel arbre couper sans se soucier des animaux qui vivent là, ni même de Clhoé et de Nono qui regarde sous le choc.

A cause des tracteurs, les animaux doivent anormalement désertier la jungle. Mais malheureusement si les animaux quittent la jungle, elle sera vide et déserte.

Alors, les copains de la jungle, avec l'aide de Clhoé et Nono et de nos amis les animaux, décident de se réunir afin de trouver un plan pour faire fuir le gros Monsieur avec la grosse moustache.

Les éléphants décident de fabriquer un radeau et d'appeler des copains hippopotames pour les aider.

Clhoé décide d'aider Monsieur Hibou qui est prêt à tomber de l'arbre alors qu'il voulait appeler les animaux de la jungle pour les rassembler.

Les animaux arrivent au milieu des arbres coupés et des tracteurs. La jungle subit alors un tremblement de terre et l'eau disparaît.

La chauve-souris réfléchit et pense que les animaux devraient rester là où ils sont et qu'il faut qu'il y ait un compromis.

Les lions proposent de faire des pièges pour punir le gros Monsieur à la grosse moustache.

Les éléphants proposent de transporter le tracteur dans le sable mouvant.

Les serpents, eux proposent de s'enrouler autour du tracteur pour l'empêcher de détruire les arbres et demandent de l'aide aux souris et aux otaries.

Les serpents s'enroulent autour du tracteur.

Les singes en famille grimpent d'arbres en arbres pour faire tomber les noix de coco et la famille panda fait une partie de foot avec les noix de coco!

Seulement Monsieur Moustache se prend les pieds dans les noix de coco et fait tomber tout le monde comme dans un jeu de quilles.

Le loup a tellement faim qu'il a envie de manger monsieur Moustache.

Les cochons et les ours se retrouvent piégés dans les pièges fabriqués par les oiseaux.

Nono attaque le vieux Monsieur à Moustaches en lui soufflant dessus car il sent mauvais de la bouche et il fait du vent qui fait tomber le gros monsieur qui finit sous le tracteur, et les animaux se vengent du gros monsieur.

Alors le gros monsieur à la grosse moustache décide de laisser la jungle aux animaux.

Alors les cochons, les loups, tous les animaux se

mettent à fabriquer des maisons et pour fêter le retour à la jungle, les animaux mettent la musique, se maquillent et mettent des robes.

La fête terminée, les animaux de la jungle se réunissent et décident de nettoyer la forêt. Ils enlèvent le tracteur pour éviter tout danger, ils plantent des graines pour faire pousser les arbres et surtout ils veulent protéger l'entrée de la jungle.

Chaque animal, à son tour surveillera la jungle. Des cabanes seront construites dans les arbres, pour les guetteurs, des panneaux de stop indiqueront aux visiteurs qu'il faut respecter la nature et qu'ils doivent faire demi-tour.

Les animaux prennent leur rôle très au sérieux.

Pour faire du bruit, le singe King Kong tapera sur son ventre, les lions pousseront de grands rugissements, les éléphants piétineront le sol, les loups hurleront, les ours grogneront. Comme des lianes, les serpents se mettront à l'entrée et feront semblant de dormir. Il y a même Ronflex, le Pokémon, qui viendra les aider.

Maintenant, Nono et Clhoé peuvent se balader tranquillement dans la jungle. Ils sont fiers des animaux et les vilains Monsieur Moustache ne sont plus les bienvenus.

Balthazar Le Guépard

Histoire réalisée par les enfants du CLE Montpezat et de l'accueil Périscolaire de Pouzilhac-Valliguières.

Il était une fois, dans une forêt du pôle nord, un animal assez particulier. Il était tout blanc et avait les yeux de deux couleurs différentes. L'un était bleu et l'autre violet. Il s'appelait Balthazar et il était un guépard des neiges. Il vivait seul dans une grotte car les autres animaux de son espèce avaient peur de lui à cause de ses différences.

Un matin, il fût réveillé par un drôle de grondement. Il scruta toute la grotte, à la recherche de la source de ce bruit bizarre pour s'apercevoir enfin que c'était son ventre qui faisait ce bruit étrange. Il avait tellement faim...

Il décida alors, de sortir de sa grotte malgré la neige qui tombait et de partir à la chasse. Il marchait lentement dans la neige depuis quelques minutes lorsqu'il aperçut les traces d'un groupe de pingouins. Il se mit à les suivre discrètement. Il rêvait déjà d'en croquer un. Il avait tellement faim...

Au fur et à mesure qu'il avançait, il aperçut au loin un petit point rose qui grossissait à mesure qu'il s'en approchait. Une fois tout près, il trouva un petit hérisson tapi dans la neige qui essayait de se cacher sous un arbuste tout sec.

Balthazar s'approcha de lui et le salua. Le hérisson tremblait de froid et de peur, ne répondit pas.

Balthazar insista : « Salut petit hérisson, n'aie pas peur, je ne ferai pas de mal et je ne veux pas te manger. Tu es trop petit et en plus, tu es rempli de petits piquants qui me feraient mal ».

Le hérisson lui répondit alors : « Ouf ! Me voilà rassuré, j'ai eu très peur en te voyant arriver, j'ai tellement froid que je n'aurais pas pu m'échapper.

- « Que fais-tu, ici, perdu dans le froid ? En plus, avec ton nez tout rose, on te repère de très loin dans la neige, c'est plutôt dangereux pour toi. Ce ne sont pas tes tous petits piquants qui te protégeront ! ».

« Je sais mais j'étais avec toute ma famille lorsque je me suis égaré et maintenant, je suis perdu, et tout tremblant de froid, j'ai peur aussi ! ».

« Bonjour, je m'appelle Balthazar et si tu veux, on peut faire du chemin ensemble, je cherche de quoi manger ».

« Je m'appelle Picdor et j'aimerais beaucoup me joindre à toi, je serais plus rassuré ».

Le guépard proposa alors au hérisson de grimper sur son dos et les deux compères se remirent en route.

Ils marchèrent longtemps avant d'arriver à l'océan. Là, au loin, ils aperçurent une ourse polaire qui avait une couronne de fleurs sur la tête et des pattes marron.

L'ourse polaire les avait remarqués et ils approchaient de plus en plus.

« Hé oh !, s'écria Balthazar, coucou, n'aies pas peur, on veut te parler. Comment t'appelles-tu ? »

« Bonjour, je m'appelle Frisquette et vous deux ? Que faites-vous ici ? »

« Moi je suis Balthazar et voici mon ami Picdor, qui s'est perdu et qui cherche sa famille. Est-ce que tu l'aurais vue par hasard ? »

« Non je ne les ai pas vus, je suis toute seule ici car

les autres ne s'approchent pas de moi parce que j'ai les pattes marron et je devrais être blanche. Ils ont peur de ma différence ».

« Moi aussi je suis différent, dit Balthazar, regarde, je suis tout blanc et j'ai un œil bleu et l'autre violet, je me sens seul aussi, si tu veux, tu peux venir avec nous pour nous aider à retrouver la famille de Picdor ».

« D'accord, je veux bien vous accompagner et faire avec vous, un petit bout de chemin, je me sentirai moins seule ».

Et c'est ainsi que partirent ensemble, les trois nouveaux amis. Balthazar était tellement content qu'il en oublia les gargouillis de son ventre.

Balthazar ouvrait la marche avec Picdor sur son dos, et Frisquette les suivait de sa démarche nonchalante, en surveillant tout de même les environs.

Tout à coup, elle aperçut deux petits triangles roux derrière un rocher ».

« Balthazar ! Stop ! j'ai aperçu quelque chose d'étrange derrière un rocher ».

A ces mots, Balthazar s'arrêta immédiatement et se mit à l'affût...

« Qu'est-ce que tu as vu Frisquette ? », chuchota-t-il.

« Je ne sais pas, mais c'était pointu, orange et ça a disparu ».

« Pointu, orange ? c'est bizarre, qu'est-ce que cela pourrait-être ? En tous cas, ce n'est pas ma famille, nous, on a le nez rose et pas orange ! » dit Picdor

Balthazar essaya de s'approcher du rocher recouvert de neige, à pas de loup, mais ne vit rien.

« Hé oh ! Toi qui a des triangles roux sur la tête, sors de ta cachette, on t'a trouvé ! ».

Rien ne se passe... Balthazar reprend : Hé oh toi ? n'aies pas peur, on t'a vu ! »

Une voix retentit derrière le rocher, « Moi ? Peur ? Jamais de la vie ! Vous ne me faites pas peur ! Ah ah la bonne blague ! ».

« Et ben alors, sors de ta cachette, si tu n'as pas peur ! » dit Picdor

mais Balthazar et ses amis ne le virent toujours pas.

« Où es-tu ? » demande Frisquette.

« Me voilà ! Vous avez la joie de parler avec Malin-malin, le renard le plus rusé du Pôle Nord ! Et moi, à qui ai-je l'honneur ?

Les trois amis surpris, sursautèrent en entendant la voix de Malin-Malin derrière eux.

Le petit groupe se retourna et Frisquette prit la parole et dit « je te présente Balthazar, Picdor et moi, c'est Frisquette. Nous sommes à la recherche de la famille de Picdor.

Toi qui es le renard le plus rusé du Pôle Nord, peut-être l'as-tu croisé ?... »

« Non je n'ai croisé personne, mais cherchons ensemble si vous voulez bien.

Les trois amis partirent à la recherche de la famille,



ces derniers, marchèrent un bon moment.

Ils approchèrent de l'océan et aperçurent au loin, des petits points roses.

Ils découvrirent avec joie que c'était la famille de Picdor.

Ce dernier était tout content de retrouver sa famille et remercia ses amis.

Comme ils étaient proches de l'océan et que Balthazar avait toujours faim, Frisquette leur proposa de pêcher du poisson, bien que ce ne soit pas le festin de Balthazar !

Tous acceptèrent, ils mangèrent ensemble et se régalèrent quand même.

Devenus amis, ils se saluèrent et repartirent chacun de leur côté.

« A la prochaine les amis », reprit Picdor.



La sorcière Gribouille

Histoire réalisée par les enfants du CLE Bernis et de l'Accueil Périscolaire de Saint Gervasy.

La sorcière gribouille avait un animal de compagnie, un majestueux dragon qui s'appelait Wafeufeu. Un jour il se balada dans la forêt et il tomba nez à nez avec un magnifique dinosaure, qui s'appelait Ririraptor, tout de suite c'était le coup de foudre. Wafeufeu décida de la présenter à sa maîtresse la sorcière gribouille.

La sorcière fut déçue de cette connaissance qui ne lui plaisait pas. Elle la jeta dehors, d'un coup de baguette.

La sorcière fâchée dit au dragon : mon Wafeufeu, tu vois bien qu'elle a les yeux jaunes comme les poussins de la ferme et toi tu as les yeux rouges comme la lave du volcan, toi tu peux voler jusqu'au ciel, elle ne peut monter plus haut qu'une colline. Tu craches du feu de ta bouche et elle ne l'utilise que pour manger de la viande.

Le dragon furieux claqua la porte en allant à sa niche. La sorcière eut une idée, elle prépara une potion magique faites de venin de serpent, crotte de chat noir, de toiles d'araignée et une plume de corbeau. Elle versa la potion dans un bouillon de viande et en pleine nuit, elle rendit visite à Ririraptor pour lui présenter ses excuses. Ririraptor remercia la sorcière pour ce merveilleux dîner, après ce repas son ventre devenait lourd comme si des cailloux s'empilaient dans son ventre, sa peau rugueuse devint de plus en plus dure.

Son cou le chatouilla et des branches sortirent de ses oreilles, de ses narines et elle se transforma en arbre au milieu de la forêt.

Le lendemain matin Wafeufeu se rendit dans la forêt pour revoir sa belle amie. Il cria son nom dans la forêt : « Ririraptor, Ririraptor où es-tu, où te caches-tu ? »

Après l'avoir cherché, il se posa sous un arbre et soufflait en commençant à pleurer. La sorcière entendit les larmes de crocodile heu-heu-heu..... de dragon.

Quand tout d'un coup, l'arbre sur lequel le dragon, s'était posé, se mit à parler.

« Que se passe-t-il ? » Posait l'arbre.

« J'ai perdu mon amoureuse ». S'exprima le dragon.

L'arbre explique au dragon qu'un lézard rouge comme l'amour pourrait l'aider à retrouver son amoureuse, il s'appelle Duplo, il faut exprimer comment le trouver. Le dragon qui ne croyait pas la sorcière il se mit tout à coup à reprendre le sourire il est le plus heureux il part du coup direction fleuriland.

Le dragon savait qu'il s'engageait dans un long périple. Il traversa vent, marée ainsi que le désert en quête du remède pour trouver son amour de toujours.

Après plus de 3 mois le voilà arrivé au village de Duplo. Il ne mit pas longtemps à le trouver. Le lézard qui est si intelligent, lit dans les pensées du dragon, et voit ce que la sorcière a fait comme potion pour transformer le dinosaure. Il expliqua donc au dragon que pour contrer le

mauvais sort, il va falloir lui ramener des ingrédients pour faire une potion magique premier ingrédient, il faut une fleur rare appelée pétunia elle se trouve dans une jungle. Le dragon part donc direction la jungle.

Dans cette jungle, le dragon est-ce qu'il va déjouer beaucoup de pièges comme des trappes géantes ainsi que des lianes qui s'enroulaient autour de lui mais il est réussi à trouver cette fleur. Il la ramène donc au lézard. Lézard fut heureux que le dragon trouve la fleur. Mais il explique au dragon qu'il faut maintenant une larme de licorne qui se trouve tout là-haut dans le ciel dans les nuages.

Le dragon se demanda comment il allait faire. Il croisa beaucoup de personnes à qui demander de l'aide mais personne ne l'aïda quand tout à coup il tombe sur un vautour aux poils longs et au bec un peu bicornu. Il posait la question.

Peux-tu m'emmener tout là-haut pour que je trouve une larme de licorne s'il te plaît c'est pour retrouver mon amoureuse, le vautour Nézy aide le dragon, les voilà tous les deux partis vers les nuages une fois là-haut le dragon voit une licorne posée sur un nuage en train de boire dans une flaque. Il lui demanda gentiment s'il pouvait lui emprunter une larme. Il lui explique donc la situation la licorne qui était touchée accepta. Elle lui glissa quelques mots.

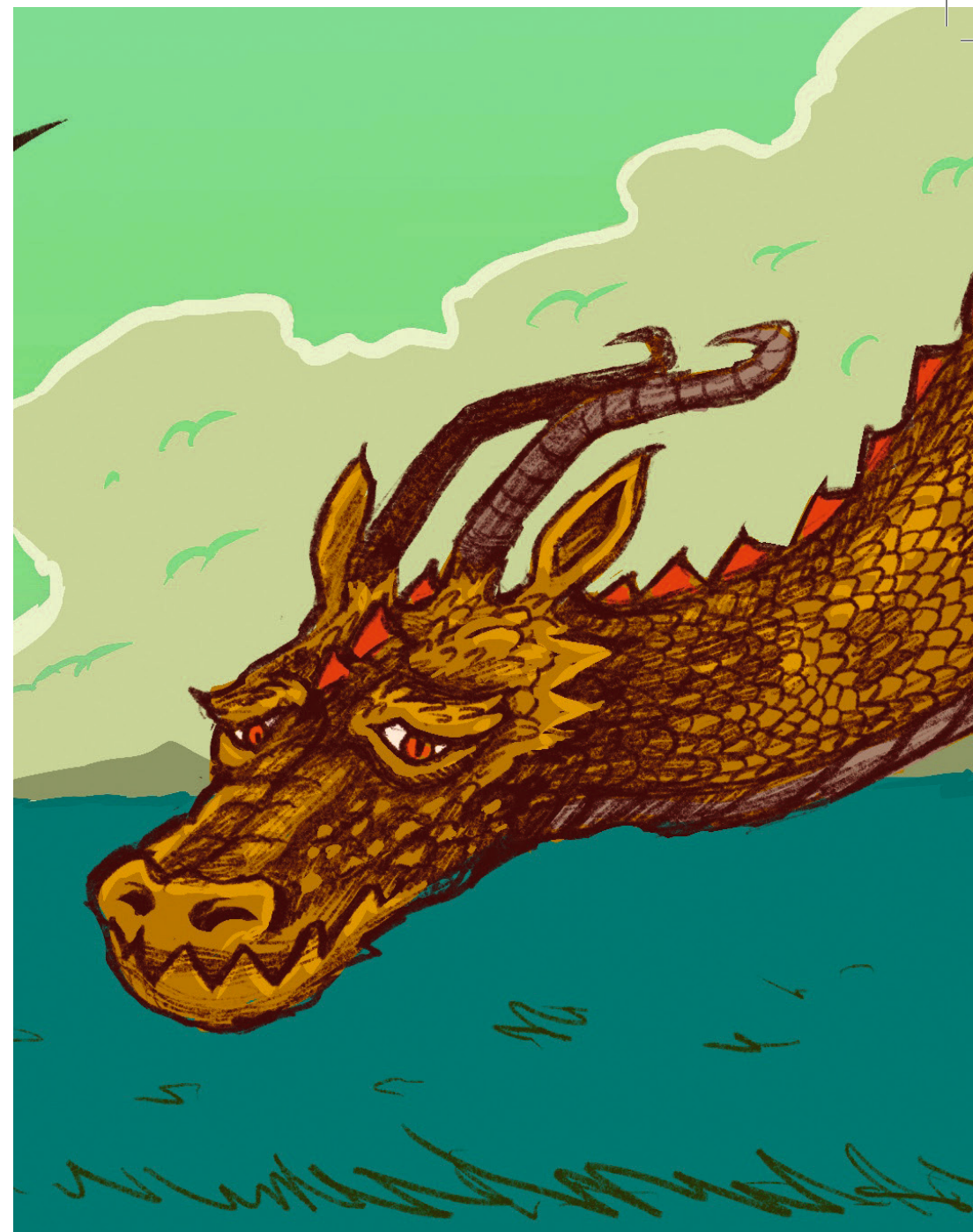
J'espère que toi aussi tu pourras trouver ton amoureuse et que tu seras heureux pour le restant de tes jours.

Le dragon et le vautour font le chemin retour vers le lézard. Le dragon donne la larme mais le lézard explique au dragon qu'il lui reste une dernière étape qui n'est pas des moindres. Il lui explique que maintenant il faut une goutte du volcan. Le dragon se demanda «de la lave, comment est-ce possible ?»

Le lézard lui répondit que oui. Il faudrait qu'il se mette en route de suite car le volcan est en train de se mettre en éruption tout à coup. Le dragon s'est mis à courir très vite pour aller chercher cette goutte de lave dernier élément pour la potion magique. Le lézard qui disait que cette étape était la plus difficile ce fut la plus facile pour le Dragon une fois la goutte récupérée, il partit le plus vite possible vers le lézard il lui donne et lui dit maintenant j'ai tous les éléments il faut que tu me donnes cette potion.

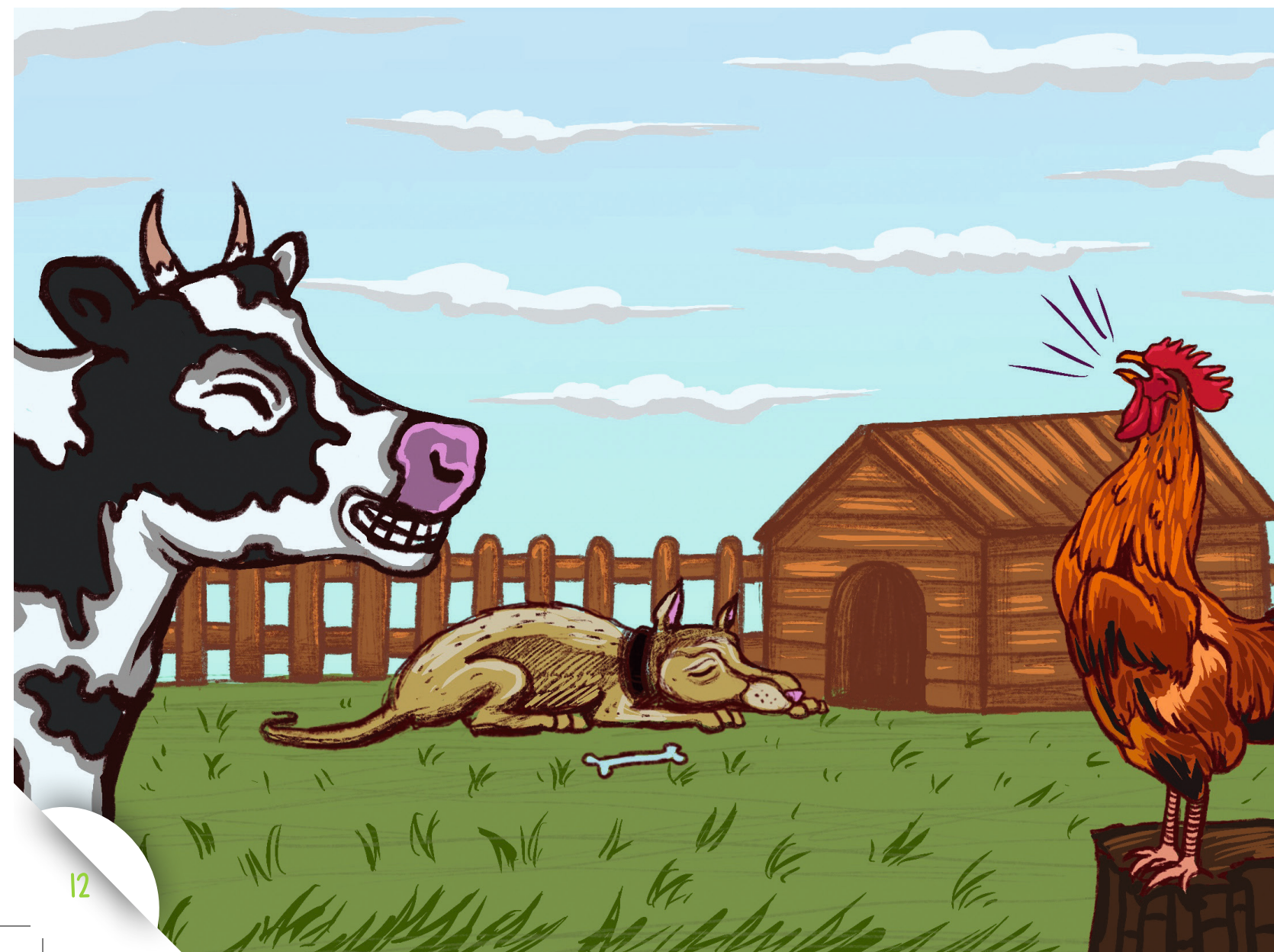
Lézard fait 23 tours avec sa baguette dis trois mots et Bim badaboum une potion Il la donne au dragon et lui explique qu'il faut la mettre sur l'arbre. Où est son dinosaure. Le dragon repart dans sa forêt natale au lieu de mettre trois mois, il a mis un mois tellement il était pressé de retrouver son dinosaure préféré. Une fois arrivé ils mettent les gouttes sur l'arbre, un nuage de fumée rose violet et vert se créa quand tout à coup le dinosaure repris forme initiale Pour le restant de sa vie.

Le dragon peut être fier de lui. Il a réussi sa mission et a trouvé l'amour pour toujours et à jamais.



Ferdinand et Garolou

Histoire réalisée par les enfants de l'école Simone de Beauvoir de Junas.



Il était une fois, des animaux qui vivaient dans une ferme à Junas. Un chien était chargé de les garder mais celui-ci louchait depuis sa naissance. Il s'appelait Ferdinand mais tous les animaux le surnommaient « quatre yeux » car il voyait toutes les choses en double. Tous les animaux se moquaient de lui.

La vache Marie-Meu-Meu lui disait :

- Tu vois tout le monde en double et ne regarde jamais personne en face ! Le coq Coco ajoutait :

- Espèce de gros loucheur, je n'aime pas ton regard. Tu es un idiot qui s'image qu'il y a deux lunes dans le ciel !

Même si Ferdinand était utile puisqu'il gardait le troupeau de moutons, le fermier avait aussi des paroles blessantes :

- Tu n'arrêtes pas d'aboyer ! Tu crois toujours que tu as oublié des moutons. Mais tu ne sais pas compter ! Tu vois bien qu'ils sont tous rentrés. Tu n'es qu'un incapable !

Au début, Ferdinand les laissait parler mais petit à petit, il se refermait sur lui-même. Il ne mangeait presque plus et n'arrivait plus à dormir. Il ne comprenait pas cette méchanceté gratuite. Mais il finit par se dire que finalement il existait des personnes méchantes et qu'elles ne changeraient jamais car elles étaient trop contentes de pouvoir le blesser. Seules ses grandes promenades avaient le pouvoir de l'apaiser.

Un jour qu'il se promenait dans la forêt, il rencontra un loup. Comme tous les loups, il ne pensait qu'à

une chose : son estomac ! Il savait que Ferdinand travaillait dans une ferme et allait se servir de lui pour savoir où celle-ci était située et pouvoir ainsi manger tous les animaux. Il vit immédiatement que Ferdinand était triste et seul et il en profita :

- Bonjour le chien, je suis perdu, veux-tu m'aider ?

Le loup n'était pas du tout perdu, il voulait juste que Ferdinand devienne son ami pour ensuite lui demander où se trouvait la ferme. Ferdinand était heureux de rencontrer une personne aimable et souriante. Il était surtout content de pouvoir aider quelqu'un sans subir des moqueries.

Il répondit :

- Oui, bien sûr ! Comment tu t'appelles ?

- Je m'appelle Garolou. Et toi ?

- Moi c'est Ferdinand. Où veux-tu aller ?

- A la ferme où tu habites.

- Pourquoi ?

- J'ai faim et je voudrais acheter du lait et du fromage. On m'a dit que c'était les meilleurs de toutes les fermes du monde... !

- Qui t'a dit ça ? demanda Ferdinand très fier.

- C'est mon copain Filou, le lapin.

- D'accord, on y va ! dit le chien.

Et ils partirent sur le chemin de la ferme.

Mais le problème, c'est que Ferdinand se trompa de direction à cause de sa vue... Et, au lieu de traverser la petite colline qui menait à la ferme, ils partirent vers une autre colline très dangereuse où il fallait escalader des rochers pour la traverser. Pour aller plus vite, Garolou voulut grimper sur un immense rocher. Mais il glissa sur de la mousse et dégringola. Il se mit à hurler de toutes ses forces :

- Ahouuuuuuh...

Ferdinand courut pour vite venir en aide à Garolou qui pleurait, couché par terre. Il avait le genou d'une patte arrière qui saignait. Le chien demanda :

- Ça va ?

- Non pas du tout... J'ai très très mal ! Je pense que je me suis cassé un os... Ahouuuuuuh...

- Est-ce que tu peux marcher ?

- Non, c'est impossible, j'ai trop mal... Ahouuuuuuh...

- J'ai une idée !!!

Et Ferdinand se mit à aboyer de toutes ses forces pour appeler à l'aide. Tout à coup, un minuscule oiseau apparut au-dessus d'eux. Le chien lui demanda s'il voulait bien aller chercher le vétérinaire de Junas le plus vite possible. L'oiseau accepta et s'envola. Il alla chez le vétérinaire et lui raconta tout. Le vétérinaire partit en courant jusqu'à l'endroit où se trouvaient Garolou et Ferdinand. Il demanda au loup :

- Est-ce que tu peux plier la patte ?

- Non, je ne peux pas, j'ai trop mal... ! Ahouuuuuuh...

- Je pense que tu as une entorse ou bien un os cassé, il faut que je te mette un plâtre. Je vais aussi ausculter tout ton corps pour vérifier si tu n'as rien d'autre.

Le vétérinaire regarda partout et il dit :

- Tu n'as pas d'autre blessure.

Il mit un pansement sur la blessure puis un plâtre à la patte de Garolou. Ensuite, il repartit à Junas. Comme le loup ne pouvait plus marcher, Ferdinand lui proposa de le porter sur son dos. Il dit à Garolou que sur le chemin, il y avait deux cerisiers. Quand le loup les repéra, il dit au chien d'aller vers la gauche.

En chemin, Garolou demanda à Ferdinand pourquoi il louchait.

- Je ne sais pas, je louchais déjà à la naissance. C'est comme ça.

- Est-ce qu'on se moque de toi parfois ?

- Oui, tous les animaux de la ferme se moquent de moi et même le fermier ! Ça me rend vraiment très triste...

- Ah bon ? Si c'est comme ça, je vais tous les manger !!

- Non, ne le fais surtout pas Garolou ! Sinon, il n'y aura plus d'animaux à surveiller et je n'aurai plus de travail !

- Ferdinand, il faut que je t'avoue quelque chose : je t'ai menti dès le début, je ne voulais pas acheter de fromage ni de lait... En fait, je voulais juste que tu me montres le chemin jusqu'à la ferme pour dévorer tous les animaux

- Ohhh... Je t'ai cru moi... Tu me fais peur Garolou !!

- Ne t'inquiète pas Ferdinand, je ne le ferai pas parce que nous sommes devenus amis et je veux que tu gardes ton travail.

Quand ils arrivèrent à la ferme, en voyant le loup sur le dos de Ferdinand, les animaux et le fermier partirent à toute vitesse pour se cacher !

Ferdinand les appela et leur dit :

- N'ayez pas peur, il ne vous mangera pas, c'est mon ami.

- C'est vrai, dit Garolou. Par contre, je veux vous dire que c'est très méchant de vous moquer de Ferdinand, ça lui fait beaucoup de peine ! Moi, je le trouve formidable : il m'a secouru quand je me suis blessé et m'a porté sur son dos jusqu'ici ! Il a des capacités incroyables et il est très courageux ! Il est devenu mon meilleur ami !!!

Alors, les animaux et le fermier présentèrent des excuses à Ferdinand. Il les regarda et leur dit :

- Je vous pardonne à condition que ça ne se reproduise plus jamais de la vie ! Depuis ce jour-là, plus personne ne se moqua de Ferdinand à la ferme.





Histoires écrites
par les enfants
de 8 à 11 ans

L'histoire d'Aya, un chaton pas comme les autres

Histoire écrite par les enfants du CLE de Sommières, du CLE de Beauvoisin et du CLE de Montpezat.

Il était une fois, dans un vieux château blanc où vivait une vieille reine aux cheveux blancs, une chatte blanche qui mis au monde une portée de 7 chatons.

Aya, la dernière née, était la plus petite de la portée, et elle fut rejetée par ses frères et sœurs. Elle partit alors du panier de sa mère en quête d'un bol de lait.

En arrivant dans le couloir, Aya tomba nez-à-nez avec un affreux bouledogue. Ce dernier voulut la chasser. Alors, il aboya de toutes ses forces sur le petit chaton.

«Wouf! Wouf! Va-t'en d'ici petit chat!»

Aya, prise de peur, pris ses pattes à son cou à travers les dédales et les escaliers en colimaçon, à tel point qu'elle ne retrouva plus le chemin de son chez-elle.

Tant pis : ses frères et ses sœurs étaient mauvais avec Aya.

«Je trouverais du lait par mes propres moyens. Je n'ai pas besoin d'eux de toute manière.

Mais je suis perdu, perdu!»

Aya flaira alors une drôle d'odeur. Elle suivit son flair le long d'interminables couloirs, s'enfonçant toujours plus dans le château, jusqu'à se retrouver devant une souris toute noire.

« Bonjour petit chaton ! Je m'appelle Sarah, la souris noire. » Aya en avait l'eau à la bouche.

«Bonjour Sarah la souris. Je n'ai encore rien mangé, et Mère dit que les chats mangent les souris!»

Sarah trembla de peur.

«Oh non ! Les petits chats ne mangent pas encore de souris, et puis, je suis maigre comme un clou. Ceci dit, je sais où on peut trouver un bol de lait, suis-moi!»

Aya décida de faire confiance à Sarah. Elles trotterent le long des escaliers, jusqu'à arriver dans une salle où trônait une grande cruche.

Aya s'en approcha pour boire, mais, trop petite et trop maladroite, renversa la cruche, qui alla s'éclater sur le sol de pierre.

«Oh non ! Impossible de boire maintenant!» soupira Aya

«Oh ! Mais regarde par-terre, ce qu'il y avait dans la cruche !»

En effet, Aya trouva, en s'approchant des débris, une clé dorée brillant de mille feux.

À ce moment-là, on entendit résonner dans les couloirs au-dessus d'elles les grognements du bouledogue.

Beauvoisin (partie 2)

Prises de panique, les nouvelles amies prirent la clé et tentèrent de s'échapper à toute vitesse. Elles tournèrent dans tous les sens, à droite, à gauche, encore à gauche, elles montèrent des escaliers...

Malheureusement, elles se retrouvèrent museau à museau avec le bouledogue. Quand il vit qu'elles avaient la clé dorée avec elle, il sembla se mettre en colère et leur courut après tout en aboyant très fort.

«Voleuse ! Rends-moi cette clé ! Wouf»

Loin de la rassurer, Aya tenta de trouver un endroit pour se cacher.

«Là regarde!» s'exclama Sarah «Un trou pour se cacher!»

Mais Aya était trop grande pour rentrer dans un trou de souris. Sarah lui prit alors la clé et alla la cacher dans le trou.

«Si on n'a pas la clé avec nous, il ne peut pas nous traiter de voleuse.» raisonna la souris.

C'est à ce moment que le bouledogue les trouva.

«Wouf, que fais-tu là petit chat ? Je t'ai dit de t'en aller ! Et en plus tu oses voler la clé dorée !»

«Pardon monsieur le chien, je suis perdue et j'ai très faim.» trembla-t-elle de peur

Le chien la regarda, surpris.

«Perdue ? Mais comment peut-on se perdre dans le château ? Et puis, je ne m'appelle pas monsieur chien. Je m'appelle Tommy!»

«Tommy ? » interpella Sarah «Tommy de la garde royale?»

«Sarah ? La petite souris noire ? Mais ça alors, que fais-tu avec ce petit chat?»

«Je voulais aider Aya à trouver à manger et retrouver son chemin. Pourrais-tu nous aider ? Regarde comme elle est petite.» demanda Sarah.

Aya regardait l'échange sans vraiment comprendre ce qu'il se passait. Sarah la souris et Tommy le bouledogue se connaissaient ? Mais comment ?

«Seulement si tu me rends la clé dorée ! Elle est très importante et tu le sais.»

«Excusez-moi» commença timidement Aya, «mais à quoi sert la clé dorée ? Et puis, comment vous vous connaissez ?»

«Ah petit chat» soupira Tommy, «c'est une longue histoire. Mais pour la clé, disons qu'elle ouvre une pièce importante. Celle du garde-manger. Et Sarah essaye d'y rentrer depuis très longtemps sans jamais y arriver. Elle a sans doute pensé qu'elle y arriverait, cette fois-ci, grâce à toi. J'ai rencontré cette chipie de souris alors qu'elle faisait les cent pas devant les cuisines. Nous sommes vite devenus amis car elle est gentille et aide ceux qui en ont besoin même si elle veut voler dans le garde-manger de la reine.» expliqua le bouledogue.

«Je n'essaye pas de voler!» se défendit Sarah, «Il y a tellement de nourriture dans ce garde-manger et tellement d'autres souris qui ont faim. Même Aya a faim et pourtant elle est née ici, dans le château !»

«Très bien, prenez la clé dorée et allons

chercher du lait pour le petit chat. Mais après, tu dois retourner auprès de ta mère, petit chat ! » ordonna Tommy.

« Mais pourquoi ? » demanda Aya, « mes frères et sœurs sont tous méchants avec moi car je suis la plus petite. Ils n'ont même pas du remarquer que je suis partie, et s'ils l'ont vu, je suis sûre que ça leur fait plaisir ! »

« Qu'en sais-tu ? » questionna le bouledogue, « J'ai moi aussi eu des difficultés avec mes frères et sœurs. Pourtant nous sommes heureux quand nous pouvons nous voir. Et ta mère, ne pense-tu pas qu'elle soit malheureuse qu'un de ses petits soit disparu ? Je te le dis, si je t'emmène boire du lait, tu retournes auprès des tiens dans ton coin du château. » insista Tommy.

« Aya, je sais que tu as peur et que tu es aussi un peu en colère, mais écoute Tommy, il est très intelligent. S'il te dit de rentrer, il y a forcément une raison. » lui conseilla Sarah.

« Très bien, mais seulement pour maman » accepta Aya.

Sarah bondit pour aller chercher la clé qu'elle avait caché dans le trou de souris et les trois nouveaux amis repartirent à travers les couloirs du château en quête du garde-manger.

Montpezat partie 3 10/05/23

Tommy guide ses nouveaux amis dans le dédale des couloirs du château pour arriver en haut d'un escalier sombre et inquiétant. Aya et Sarah ne sont pas très rassurées de s'y aventurer.

Tommy les prévient que s'ils s'y engagent, cela va être dangereux et qu'il y aura sûrement des pièges.

Les trois amis se décidèrent tous en cœur d'y aller. Ils descendirent les escaliers pas à pas et arrivèrent à l'entrée d'un grande salle sombre. Ils aperçoivent alors une porte tout au fond de

cette salle, munie d'une serrure dorée.

Les trois amis restent alors silencieux et observent la pièce pour essayer de repérer les pièges. Tommy se lance alors dans la pièce et disparaît dans le noir.

Aya et Sarah sont tétanisées lorsqu'elles l'entendent aboyer. S'en suit un gros bruit, quelques couinements puis plus rien.

Les deux amies ne savent pas vraiment quoi faire : s'enfuir ou aller aider Tommy ? Prenant alors leur courage à deux pattes, elles avancent lentement vers le centre de la pièce.

Après un temps qui leur parut interminable, elles arrivèrent devant une énorme cage en fer. Elles aperçurent une forme à l'intérieur... C'est Tommy recroquevillé au fond.

Dès qu'il les voit il leur crie « fuyez, fuyez, ne restez pas là c'est dangereux... »

Les deux amies sont terrorisées, elles entendent alors de bruits autour d'elles et aperçoivent 8 paires de petits yeux rouges qui les observent et rigolent.

Dans le noir elles entendent alors une voix qui leur dit : « Donnez-nous la clé dorée et nous libèreront le chien, sinon nous allons nous occuper de lui !!! »

Sarah répondit alors : « Qui êtes-vous et que voulez-vous ? »

« Nous sommes les rats bandits et nous voulons piller le garde-manger de la reine, et pour cela nous avons besoin de cette clé. »

Aya et Sarah ne savent pas trop quoi faire, elles ont peur de ces rats et aimeraient tellement aider Tommy. Que faire ?

Sarah s'approche alors discrètement d'Aya et lui dit à l'oreille :

« Je vais distraire et occuper cette bande de rat, pendant que toi tu vas t'enfuir et aller chercher les secours. »

« Mais je suis trop petite et j'ai peur et puis c'est dangereux pour toi » répondit Aya

« Nous n'avons pas le choix, c'est la seule solution, dépêche-toi de filer »

Aya partit en courant dans les escaliers le plus vite possible

Puis Sarah se retourne vers les rats et leur dit « si vous voulez la clé il va falloir m'attraper. »

Aya courait comme une folle dans tous les couloirs du château sans savoir vraiment où aller. Elle ne rencontrait personne. Elle commence à avoir très peur. Puis aux détours d'un couloir, elle aperçoit de la lumière et entend du bruit dans une petite pièce.

Elle y entre à toute vitesse en criant :

« Viiiiite ! il faut m'aider, Tommy est enfermé et les rats poursuivent Sarah, Viite ».

Deux gros chats sont tranquillement installés devant le feu, ils sursautent dès qu'Aya entre.

« Tu es folle ! Tu nous as fait la peur de notre vie !! »

« Viite aidez-moi, aidez-moi... »

« Nous, on est bien là ! Pourquoi devrions-nous nous déplacer pour aider un chien et une souris... »

Aya eu une idée et leur répondit :

« Si vous m'aidez, je partagerai avec vous le bon lait du garde-manger de la reine »

Les deux gros, alors très intéressés, sautèrent sur leur 4 pattes et suivirent Aya.

Ils descendirent tous les trois dans la grande pièce sombre. Il n'y avait pas de bruit, mais les deux gros chats qui voyaient très bien dans le noir, ne tardèrent pas à repérer la bande de rats.

Ils commencèrent par les poursuivre et tous les faire fuir. Aya, quant à elle, cherchait Sarah des yeux et essayait tant bien que mal d'ouvrir la cage de Tommy.

Lorsque le chien fut libéré, tous les animaux se mirent à chercher Sarah qui restait introuvable.

C'est un des deux gros chats qui la retrouva évanouie dans un petit trou avec la clé dorée dans ses bras.

Ils réussirent à la sortir de son petit trou et la réanimèrent. Dès que Sarah eut les yeux ouverts, Tommy s'empara de la clé dorée et partit en courant et disparut dans l'escalier.

Les deux chats, Aya et Sarah qui se réveillait juste, étaient choqués, déçus et en colère. Ils avaient fait tout cela pour rien.

Au bout de quelques instants, ils entendirent du bruit dans les escaliers puis aperçurent la lumière qui se rapprochait. Ils commencèrent à avoir peur et allèrent tous se cacher où ils pouvaient.

La lumière entra dans la pièce et apparut alors un chevalier en armure suivi de la reine et de Tommy qui tenait la clé dans sa bouche.

La reine parla doucement :

« N'ayez pas peur mes petits amis, sortez sans crainte, Tommy nous a tout expliqué »

Les deux gros chats, Aya et Sarah sortirent timidement et se présentèrent à la reine.

« Je vous remercie d'avoir sauvé Tommy, fidèle garde royal et d'avoir défendu mon garde-manger, je suis fière de vous ! »

«Pour vous récompenser, je vous offre à toutes et tous un grand bol de lait frais et un morceau de fromage sortis de mon garde-manger personnel»

Les animaux étaient tellement heureux et fiers.

Puis, derrière la reine résonna une petite voix :

«Moi aussi je suis fière de toi ma petite Aya, tu m'as fait très peur en disparaissant, tes frères et sœurs s'inquiétaient beaucoup pour toi.»

Aya vit alors tous ses frères et sœurs arriver vers elle et lui sauter dessus pour lui faire des câlins.

Ainsi se terminèrent les aventures d'Aya et de ses nouveaux amis

Tommy le chien de la garde royale, Sarah la souris noire et les deux gros chats.



Le maillot de la méduse

Histoire réalisée par les enfants du CLE de Sommières, de l'école de Grézan à Nîmes et du CLE de Remoulins.

Il était une fois, dans l'océan, une méduse qui nageait. Cette méduse avait un rêve : être joueuse de foot.

Mais elle ne pouvait pas car elle était venimeuse. La méduse se sent mal et triste parce que tout le monde la rejette au foot.

D'un coup, elle rencontra un requin. C'était un requin marteau avec un plateau à la place du nez. Le requin savait jouer au foot.

La méduse dit : « Bonjour »

La méduse avait très peur du requin.

« Je vais te manger » crie le requin affamé

« Ne me mange pas » répond la méduse « je ferai tout ce que tu veux »

D'un coup la méduse touche un corail avec ses tentacules et le corail meurt. Le requin se rend compte qu'elle est venimeuse et qu'il ne peut pas la manger. Le requin a peur d'elle.

« Ne me tue pas » dit la méduse

« Ne m'approche pas ! » crie le requin.

La méduse regarde le requin et voit qu'il porte un maillot de foot.

- Mais s'il-te-plait aide-moi ! Apprends-moi le foot si tu sais y jouer » supplie la méduse.

Le requin étonné répond :

- Parfait, je suis le meilleur entraîneur de tout l'océan.

- Vraiment ? Mais comment faire je suis venimeuse ?

Le requin dit :

- Attends j'ai une idée, tu vas voir ! Je vais recouvrir tes tentacules. Comme ça tu ne seras plus venimeuse et dangereuse.

- Tu as eu une très bonne idée requin ! dit la méduse.

- Je te donnerai un maillot de foot en plastique à manches longues, pour recouvrir toutes tes tentacules.

- Je te remercie beaucoup, c'était mon rêve d'être footballeuse ! J'ai toujours été rejetée car je suis venimeuse...

- Je sais ce que c'est... moi aussi j'ai été rejeté à cause de mon museau en forme de marteau. J'ai été rejeté de l'équipe des requins il y a bien longtemps. Depuis, je suis entraîneur de foot pour continuer de vivre ma passion.

Le requin crée alors une équipe, avec 10 dorades et la méduse. Il l'appelle « les dorées ».

« Coach, on ne peut pas jouer avec elle car elle est venimeuse et pas rapide, dit une dorade.

- Ne vous inquiétez pas, j'ai eu ma petite idée : j'ai un maillot adapté pour elle, comme ça la méduse ne vous piquera pas.

Elle est molle, ça sera un avantage car ça la rend souple. En plus, grâce à ses tentacules, elle pourra faire des passes décisives. Les dorades finissent par accepter la méduse. Le maillot lui permet de s'entraîner sans faire de mal à ses coéquipières.

Le premier match s'annonce facile : l'équipe des dorées contre l'équipe des sardines en huitième de finale. Les sardines sont moins rapides que les dorades et le match se termine avec une victoire des dorades 5 - 2.

En quart de finale, les dorées affrontent les puissants saumons, habitués à nager à contre-courant. Sur ce match, la méduse fait plusieurs passes décisives et les dorées s'emparent de la victoire 7-6.

En demi-finale, on retrouve les dorées contre les thons. Le coach les motive un peu plus car les thons sont réputés imbattables. Après une mi-temps épuisante pour les dorées qui sont menées 3-0, le coach décide de faire rentrer la méduse. La méduse se démène et les dorées remontent au score. Après l'exceptionnel match de la méduse, les dorées l'emportent de justesse aux tirs aux buts.

Le jour de la finale, la méduse arrive au stade 30 min avant le coup d'envoi. Elle s'échauffe sur le terrain puis elle se rend dans les vestiaires. Au moment de se changer, elle ne trouve pas son maillot. Elle cherche encore et encore et ne trouve rien.

Le coach rentre dans les vestiaires et demande :

« Qu'est-ce que tu fais, le match va commencer !

- Je ne trouve plus mon maillot et sans ce maillot je ne pourrai pas jouer.

- C'est une catastrophe ! Tu l'avais pris ?

- Oui, je suis certaine de l'avoir mis dans mon sac.

- Ça doit être un coup monté.

La méduse est très triste et elle panique beaucoup car elle craint de ne pas pouvoir jouer le match de la grande finale contre les redoutables PIEUVRES. Elle sait que sinon elle va transpercer le ballon et ses coéquipiers par la même occasion.

Elle a un très gros doute sur l'équipe adverse et elle est persuadé qu'ils ont peur d'elle car depuis le début de la compétition se sont les dorées qui gagnent. Mais elle ne peut pas les accuser sans preuves.

Elle retourne fouiller dans son vestiaire pour vérifier une dernière fois si son maillot en plastique est là et d'un coup elle voit sur le sol, devant la porte de son casier, de l'encre de pieuvre.

Plus de doute, ce sont les pieuvres qui sont responsables de la perte du maillot magique.

Elle suit les traces d'encre qui la conduisent un peu plus loin devant une poubelle.

Elle l'ouvre et y trouve son maillot, rempli d'encre.

A ce moment-là une petite raie viens lui chuchoter dans l'oreille :

- «Ne pleure pas petite méduse je sais qui t'a volé ton maillot».

- «Ah Bon?» répondit la méduse.

- «Oui» dit la raie, «j'ai des vidéos de surveillance».

- «Hourra!!!» crie la méduse.

- «Suis-moi je vais t'accompagner dans notre salle de vidéo surveillance» dit la raie.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! La méduse suit la petite raie dans les profondeurs de l'océan

Elle se retrouve dans un gros coquillage, connectée à des écrans géants montrant le stade et les vestiaires.

En visionnant les caméras une par une elle s'étonne de voir que le voleur de maillot n'est autre que le capitaine de l'équipe adverse.

En effet, sur la vidéo, on le voit ouvrir le casier, prendre le maillot et le cacher dans la poubelle la plus proche.

Elle abandonne la petite raie et part à toute vitesse prévenir son entraîneur, le requin marteau.

- Requin requin!!! c'est le capitaine de l'équipe des pieuvres qui a volé mon maillot, c'est lui!

- Quel crétin! Ne t'en fais pas! Il ne va pas s'en tirer comme ça!

- Que vas-tu faire?! demande la méduse

- Je vais le dénoncer et son équipe va être disqualifiée!

- Non, ne fait pas ça! Je vais laver mon maillot et nous allons jouer ce match pour les éliminer!

- Ils ne méritent pas de jouer ce match, ce sont des tricheurs!

- Non Requin, je veux vraiment jouer ce match et les atomiser!

- D'accord, je te fais confiance. Alors va vite laver ton maillot, le match va commencer!

- Tu verras, ils seront surpris de me voir sur le terrain! ils ne vont pas être déçus du voyage!

La pieuvre court au vestiaire pour laver son maillot

alors que match est sur le point de commencer.

L'arbitre s'approche du requin pour lui demander ou est son joueur manquant, et au même moment, elle entre sur le terrain et va se positionner à son poste.

Elle ne lâche pas du regard le capitaine de l'équipe adverse qui se trouve juste en face d'elle.

Le coup d'envoi retentit, le match commence!

C'est une gigantesque bataille qui se joue sur le

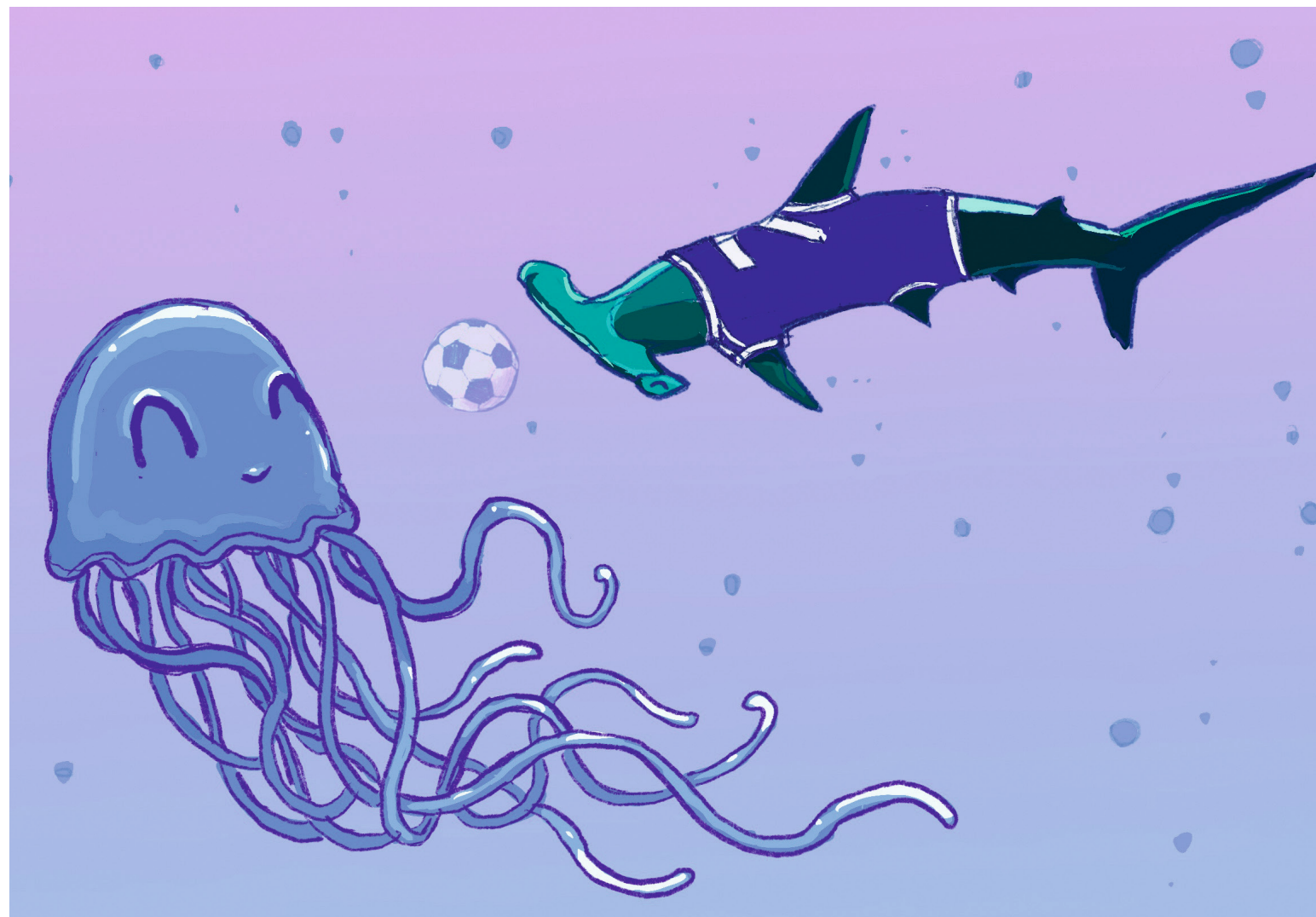
terrain. Le ballon passe de gauche à droite à une vitesse impressionnante.

Le score est de 0 à 0 il ne reste que 30 secondes.

La petite méduse se retrouve avec le ballon entre ses tentacules, elle s'approche de la cage au but et tire!!!

- Buuuuuuuuut!!!!!!!

Le sifflet retentit, le match est fini et c'est une victoire bien méritée pour l'équipe des dorades.



Le nouveau

Histoire réalisée par les enfants du CLE de La Calmette,
du Centre Social des 1000 Couleurs et de la Ribambelle Cèze Cévennes

À la rentrée de septembre, nous avons déménagé avec papa et maman et donc pour cette rentrée scolaire je suis arrivé dans une nouvelle école. J'appréhendais, je ne connaissais personne, j'avais peur de ne pas me faire de copain. Je me suis assis à côté d'un garçon qui était tout seul et qui avait l'air gentil, j'ai commencé à lui parler mais il ne m'a pas répondu donc peur de se faire gronder par la maîtresse ou simplement pas envie de me parler?

À la récréation, je vais aux toilettes, j'entends plusieurs garçons parler de moi en se moquant de ma couleur de peau, ils sont méchants dans leurs paroles en disant que j'étais noir, que je puais... je ne voulais plus sortir des toilettes, j'étais très triste qu'on se moque de moi comme ça. Après avoir attendu longtemps dans les toilettes, je sors dans la cour de récréation, j'essaie d'aller les voir pour jouer avec eux, mais... ils m'ont répondu on ne joue pas avec les enfants noirs nous.

Lincoln retourne triste aux toilettes pour s'enfermer après avoir entendu les paroles méchantes des autres.

«Dring Dring» la sonnerie retentit et toute la classe retourne en cours avec la maîtresse.

Une fois tout le monde assis en classe, la maîtresse fait l'appel et Lincoln ne répond pas, il n'est pas là!

La maîtresse demande alors si quelqu'un l'aurait vu et les enfants répondent qu'il était à la récréation. Elle dit alors au délégué d'aller le chercher, c'est un nouveau, il s'est peut-être perdu.

Mais ce que la maîtresse ne savait pas, c'est que le délégué était un des enfants qui avait insulté Lincoln.

Le délégué va alors aux toilettes, entend des reniflements derrière la porte des toilettes. Il a eu l'idée de mettre une chaise devant la porte pour la bloquer, et il s'est retourné tout content de ce qu'il vient de faire.

En revenant des toilettes, le délégué a dit à la maîtresse que Lincoln n'était pas aux toilettes.

La maîtresse, toute affolée, est allée vite voir le directeur pour lui expliquer la situation. Le directeur est allé alors à la recherche de Lincoln. Il fait le tour des classes, le tour des couloirs, le tour de la récréation et là le directeur entre dans les toilettes du fond.

Il a vu une chaise qui bloquait les toilettes et a



enlevé cette chaise. Et de là, le garçon est sorti tous triste, le directeur lui a demandé ce qu'il s'est passé mais Lincoln n'a rien répondu. Le directeur a insisté et Lincoln a continué de dire qu'il ne se rappelait de rien.

Le directeur demande à Léo (le délégué) pourquoi il a enfermé Lincoln dans les toilettes?

- Je voulais lui faire une blague, répond le garçon.

- Eh bien c'est une mauvaise blague très méchante. Comme punition je vais te donner un point rouge et tu devras nettoyer, tous les matins, le tableau avec la brosse pendant une semaine.

Le directeur explique à toute la classe que leur attitude envers Lincoln n'est pas gentille. Peu importe la couleur de peau chacun doit être aimable avec un nouvel élève et l'aider à s'intégrer.

Aussitôt les enfants demandent pardon à Lincoln et décident tout de suite de jouer avec lui. Certains font des dessins, d'autres donnent des bonbons, des chocolats et même un bouquet de fleurs.

Lincoln sourit, il est content d'avoir trouvé des amis.

L'histoire de Maëva

Histoire réalisée par les enfants de l'Accueil Péri-scolaire de Générac, du CLE des 4 Moulins et de l'Accueil Péri-scolaire de Montfaucon

Nous allons vous raconter l'histoire de Maëva âgée de 9 ans qui est en classe de CM1 à l'école des Pommiers. Mila a de jolis yeux couleur noisette et les cheveux très longs.

Elle aime beaucoup l'école, sa famille, ses amis et surtout son chien Gribouille.

Elle est très coquette, aime les robes mais n'ose pas en porter.

C'est une petite fille discrète, douce, gentille et très entourée par sa famille.

Elle aime beaucoup aller se promener avec Gribouille et ses parents le long de la rivière dès que le temps le permet. Elle est passionnée par le sport en général et plus particulièrement la natation mais n'ose pas s'y inscrire.

À l'école, elle est très bonne élève et appréciée de ses camarades avec qui elle passe de bons moments en général sauf lorsqu'il s'agit de faire des activités plus sportives.

La plupart de ces camarades se demandent pourquoi elles se met toujours à l'écart quand ils proposent de jouer à la balle au prisonnier, au béré, à l'épervier...

Même lorsque Pauline, sa meilleure amie, l'invite à une journée piscine, chez elle, entre amis. Soit Maëva accepte l'invitation mais ne se baigne pas, soit elle refuse d'y aller. Au fur et à mesure de ses refus, ses amis ont commencé à se poser de plus en plus de questions. La majorité d'entre eux ne comprennent pas ses refus et son comportement d'être toujours à l'écart de certaines activités ou sorties. Ils décidèrent de lui demander des explications par rapport à son comportement incompréhensible pour eux.

À chacune des questions, Maëva est gênée et reste silencieuse.

C'est alors qu'une distance se crée entre Maëva et ses amis, sauf Pauline qui reste très proche d'elle malgré qu'elle ne comprenne pas toujours son attitude.

Comme chaque matin, les jours d'école, Pauline va chercher Maëva pour faire le chemin ensemble. Surprise de ne pas voir Maëva sur le pas de sa porte, Pauline sonne, la maman de Maëva lui ouvre la porte et l'invite à l'entrée et à rejoindre Maëva qui est en train de finir de se préparer.

Pauline arrive dans la chambre et voit Maëva mettre ses chaussures et se rend compte que sa meilleure amie à un souci pour l'enfiler, elle s'approche pour lui donner un coup de main et se rend compte qu'elle porte une prothèse. Surprise et très gênée par la situation, Pauline se mit à pleurer car depuis des années, Maëva lui cache son handicap.

Maëva très en colère, partit s'enfermer dans la salle de bain et se mit à pleurer à son tour. Sa mère essaya de la consoler mais rien à faire, Maëva ne voulait rien savoir et demanda à Pauline de partir.

Dès le départ de Pauline, Maëva s'enferma dans sa chambre et espéra que Pauline ne raconte pas aux autres camarades d'école ce qu'elle a vu et en voulait énormément à sa mère d'avoir laissé entrer dans sa chambre Pauline. Sa mère essaya de la consoler et de lui dire que Pauline était juste inquiète pour elle, qu'elle voulait la voir et l'aider.

Après s'être calmée, elle eut une discussion avec sa maman qui lui conseilla de tout dire à Pauline. Maëva suit son conseil et invite sa meilleure amie chez elle.

Le soir même, Pauline se rendit chez Maëva. Mme Almeida (maman de Maëva), ouvre la porte à Pauline et l'invite à rentrer.

Elle mit en garde Pauline sur la sensibilité du sujet qu'elle s'apprête à aborder avec Maëva.

10 minutes plus tard, Maëva sort de sa chambre afin de s'installer sur le canapé auprès de sa mère ainsi que sa meilleure amie. Mme Almeida sentant qu'elle était de trop, s'en alla préparer le repas.

Pauline commença la discussion en s'excusant d'être entrée dans la chambre de sa meilleure amie sans prévenir, Maëva accepta ses excuses et commence à raconter son histoire.

«Tout a commencé à mes 4 ans quand j'ai ressenti une petite douleur au niveau de la jambe.

La douleur étant de plus en plus intense j'en ai parlé à mes parents. Voyant que j'insistais avec la douleur, ils ont décidé par me ramener à l'hôpital.

Les médecins m'ont fait faire des examens de plus en plus poussés, une fois cela fini, les médecins sont venus nous donner le verdict final.»

Ils nous ont annoncé que j'étais atteinte d'un cancer de la cheville.

Étant petite et ne comprenant pas ce qu'il se passait mais voyant le regard inquiet de mes parents, je compris que ma vie allait être différente de celles des autres enfants de mon âge.

Une fois partis de l'hôpital, les parents de Maëva décident de faire une sortie en famille avec Gribouille en allant dans un parc pour faire un pique-nique et

profiter du reste de la journée.

Après être rentrées du parc, une semaine s'est écoulée. Je voyais la douleur s'aggraver et le visage de mes parents de plus en plus inquiet.

C'est à ce moment qu'ils m'expliquent ce que les médecins ont dit et ce que c'est.

Afin de comprendre, on a regardé le dessin animé de Walt Disney «Le monde de Nemo» et mes parents m'ont dit que «C'était une maladie très grave qui va te faire un peu peur. Mais comme Nemo, tu vas être différente des autres à cause de ta maladie et des conséquences.»

Tu vois quand Nemo est dans l'aquarium avec Gill (le poisson noir), comme il a eu la même maladie que Nemo bah il l'a aidé à mieux nager et avoir confiance en lui, tes vrais amis feront pareil avec toi !»

Maëva n'arrive pas à dire à Pauline un moment difficile de sa maladie : quand il a fallu amputer sa jambe, voir et comprendre ce qu'est une prothèse et apprendre à marcher avec.

Pauline demande pourquoi elle lui avait caché ceci. Maëva mit du temps à répondre.

Elle dit qu'elle avait peur de sa réaction, que par sa différence elle ne voudrait plus être sa meilleure amie mais surtout de la moquerie de ses camarades de classes. Le lendemain matin, Pauline sur le chemin de l'école essaya de réconforter Maëva en disant : «je serai toujours ton amie malgré ton handicap, si les autres enfants se moquent de toi on sera unies jusqu'à la mort car je serai ta meilleure amie !»

C'est l'heure de la récréation, elle va enfin leur avouer

son handicap et leur dire que c'est pour ça qu'elle refusait toujours de jouer avec eux.

«Coucou les copines, enfin peut-être plus, je voulais vous dire que j'ai eu un cancer de la cheville, désolée, ah et aussi j'ai une prothèse. Tout ce temps, je n'ai pas voulu vous la montrer parce que j'avais peur des moqueries, mais vous l'avoir dit me soulage.»

Ses camarades étaient surpris de cette annonce car ils ne s'attendaient pas à ce qu'elle ait un handicap, mais ils ne se sont pas moqués. Après cette annonce, Maëva est partie dans les toilettes se cacher pour pleurer!

«- Pourquoi elle voudrait qu'on se moque d'elle?

- Je sais pas viens on va la voir!»

Ils la suivent en courant pour lui expliquer que ce n'est pas grave et qu'ils resteront quand même amis malgré son handicap. Maëva pleure et les écoute puis sort des toilettes et continue la discussion.

«Ce n'est pas grave, mais tu aurais pu nous le dire, on aurait pu t'aider! La maîtresse a dit que personne ne devait se moquer des handicaps! On va appeler tout le monde et jouer avec toi.»

Maëva va boire et termine la récréation. Elle rentre en classe en étant discrète puis termine la matinée.

17h05 c'est l'heure de rentrer pour aller faire ses devoirs. Après ses devoirs, la mère de Maëva va la consoler. Elle joue dans le jardin avec Gribouille, ils se regardent dans les yeux comme s'ils étaient heureux.

- Coucou ma chérie, tout s'est bien passé à l'école?

- Non pas trop...

- Explique-moi, je t'écoute.

- Voilà, j'ai annoncé mon handicap à tout le monde...

- Et ils se sont moqués de toi?

- Non, dit-elle en souriant timidement.

- Ah d'accord, c'est bien tu vois! Je te l'avais dit, fallait pas t'inquiéter.

- Oui c'est vrai, bon je vais dans ma chambre pour jouer!

Le lendemain, un nouvel élève arrive à l'école, il s'appelle Michaël. Il a les cheveux bouclés et roux, de beaux yeux bleus et des lunettes et il est très musclé. Lui aussi a eu un cancer mais du bras! On l'a remarqué à sa naissance et il était malheureux car beaucoup de gens le harcelaient à son autre école. En le voyant, Maëva se dit «il a un problème, comme moi!»

Après l'ouverture, c'est l'heure du cours de sport. Aujourd'hui c'est foot. Evidemment, Maëva et Michaël ne peuvent pas le faire alors Maëva en profite pour faire sa connaissance.

- Salut, moi c'est Maëva et toi?

- Salut, moi c'est Michaël.

- Excuse-moi mais tu t'es fait quoi au bras?

- Eh bien j'ai eu un cancer du bras à ma naissance et du coup on a dû m'opérer et me couper mon bras.

- Désolée pour toi, mais en même temps c'est pour ça que tu es spécial!

- Oui tu as raison! Et toi que t'est-il arrivé?

- J'ai eu un cancer de la cheville, c'est pour ça que je porte une prothèse. Comme quoi on est spéciaux

tous les deux! dit-elle en rigolant.

- Ha Ha Ha! Tu es rigolote, tu veux qu'on soit amis? lui dit Michaël.

- Toi aussi tu es drôle! Et oui on peut être amis si tu veux!

«Hé les nullos! Ben en fait vous êtes handicapés! Hahaha! Moi, comparé à vous, je suis parfait!» dit Thibault, un camarade de classe qui est méchant avec tout le monde. Il se croit parfait et plus fort que tout le monde mais il s'habille tout le temps pareil et ne parle à personne. Il est gothique et ne sourit pas. Sa couleur préférée est le noir, il est brun, grand (1m50), il porte une boucle d'oreille, il a les yeux vert clair et il est maigre.

- Ouais mais nous on est spéciaux comparés à toi! Et si tu te crois parfait tu dois relever le gage qu'on va te donner! réplique Maëva.

- Oh les nullos de toute façon je vais réussir! répond Thibault.

- Alors le gage sera de rester sur un pied pendant 24h comme ça tu verras ce que ça fait d'être handicapé!

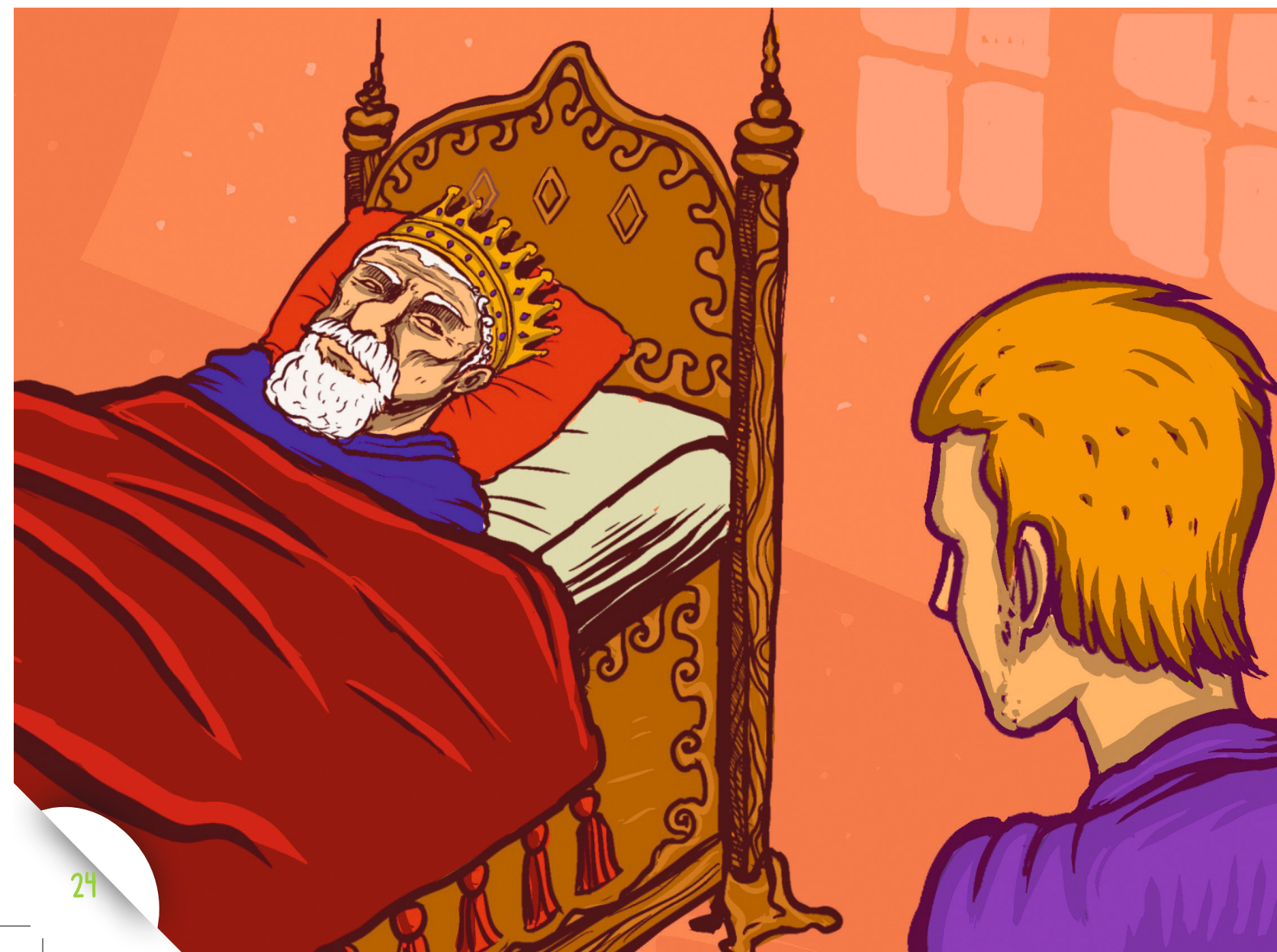
Quelque temps plus tard, Thibault n'a pas encore fait son gage et finit par s'excuser auprès de Maëva et Michaël et tous deviennent amis.

Depuis ce jour, les autres élèves s'en moquent de son handicap, il n'y a plus d'histoire et tout se passe à merveille! Maëva ne pleure plus maintenant, elle est très heureuse! Et elle a même appris que Michaël est amoureux d'elle...!



La Belle au bois roulant

Histoire réalisée par les enfants la classe de CM1-CM2 de Li Flou D'Armas Générac, du Centre Social RIVES et de l'Accueil Périscolaire de Carnas



Il était une fois, un royaume qui s'appelait Respectum. Ce Royaume était gouverné par le Roi Charles VIII, un vieux roi gentil, aimé de tous ses sujets. Malheureusement, la fin arrivait pour lui. Depuis quelques temps, il ne quittait plus son lit tant il était fatigué. Il demanda à son fils le prince Michel de venir le voir d'urgence.

Le Roi demanda à son fils: «Fils, mon heure est bientôt venue. As-tu trouvé une épouse? Tu sais que c'est une obligation pour que tu me succèdes...»

Le Prince rassura son père en lui disant que c'était presque fait... mais ce n'était absolument pas le cas!

Le Prince demanda à son demi-frère Tristan de lui trouver une épouse qui le comblerait de bonheur.

Ce dernier lui proposa de réaliser un casting dans le royaume pour tenter de trouver celle qui pourrait être une reine parfaite. Le demi-frère jaloux avait une idée derrière la tête...

Quelque part dans le royaume vivait 3 sœurs: Elisabeth, Randa, et Alysson. Les 2 premières étaient jumelles et se trouvaient extrêmement belles. Alysson quant à elle n'avait plus l'usage de ses jambes et se déplaçait grâce à un fauteuil roulant bricolé par son père menuisier.

A l'annonce du casting royal, les 2 sœurs jumelles étaient hystériques, mais Alysson restait muette. Elle ne pouvait croire que le beau prince veuille la choisir avec son handicap, et ses 2 sœurs lui rappelaient sans finesse.

«Le prince Michel chargea alors son demi-frère Tristan d'organiser un bal afin de lui trouver une prétendante.»

Le Roi ne devait se douter de rien. Toutes les filles du royaume étaient conviées, de la modeste roturière à la riche fille de seigneur, toutes les classes confondues.

Les préparatifs sont lancés, les jumelles ont choisi deux robes différentes : la première, une sublime robe bleue avec des coutures dorées et des magnifiques talons assortis, l'autre avait une superbe robe rouge et blanche avec des beaux talons brillant de mille feux. Alysson fut contrainte de prendre la dernière robe, bien moins étincelante que celle de ses sœurs. Cela ne ternit pas sa beauté, elle reste jolie.

Elizabeth décide d'aider Alysson à se préparer pendant que Randa sabote le fauteuil roulant de sa sœur. Elles partent devant afin d'arriver au bal rapidement, malheureusement, Alysson est bloquée, elle se rend compte qu'elle est dans l'incapacité d'avancer avec son fauteuil. Randa avait retiré les vis, et la roue s'est décroché au moment de partir. En larmes, Alysson est triste.

Dans ce moment de besoin, une fée apparaît et lui demande avec un ton chaleureux :

«Pourquoi pleures-tu jeune fille ?

- Mon fauteuil est cassé ! Je ne peux pas aller au bal. » Elle semblait très triste et son visage était effondré.

«Tu n'as plus besoin de ton fauteuil, je vais te donner le pouvoir de marcher mais il y a une contrainte : à minuit tu dois être à nouveau chez toi car tu redeviendras comme avant.»

Alysson est heureuse, se lève et découvre

une sensation inouïe : être debout.

Elle finit de se préparer et part à son tour, marchant maladroitement sur le chemin.

La jeune fille arrive au bal et tous les invités sont éblouis par sa beauté. Le prince Michel est subjugué, il s'approche pour l'inviter à danser, elle accepte sans hésiter. Le prince Tristan est fou de rage, il réalise à ce moment que le prince Michel se rapproche d'une fille ce qui l'empêcherait d'accéder au trône. Les sœurs jumelles, choquées de voir leur sœur sur ses deux jambes, quittent le bal et se précipitent chez elles complètement furieuses.

Sur son petit nuage, Alysson continue de danser avec le prince et le temps passe rapidement. Soudain le prince lui propose de s'éloigner de la piste de danse pour s'approcher des serveurs et demander deux verres d'alcool pour se rafraîchir. La soirée continue et une femme bouscule légèrement Alysson qui renverse son verre sur sa robe. Elle accourt aux toilettes pour se nettoyer et voit la fée dans le miroir.

«Dépêche-toi, il ne te reste plus beaucoup de temps !»

Alors que dans la salle, le prince, cherche sa prétendante...

Alysson descend rapidement les escaliers des toilettes. Une fois dehors, il est minuit : ses jambes disparaissent, elle tombe.

Le Prince arrive et retrouve Alysson sans jambes, effondrée, en larmes. Il lui demande ce qu'il passe : "Pourquoi n'as-tu plus de jambes ?»

Elle lui raconte comment elle a perdu ses jambes :

«J'étais héritière du trône de Transilvania quand mon pays s'est fait attaquer par un peuple de Nuggets géants sur pattes !

J'étais dans mon carrosse, en train de fuir, et là, les nuggets se sont mis à cracher de la sauce piquante qui a commencé à me brûler. Ma mère, la reine de Transilvania, a voulu me protéger et s'est fait brûler la tête. Malheureusement, elle est morte.

J'ai eu les jambes endommagées : on a dû alors m'amputer des deux jambes. Mes deux sœurs étaient à l'origine du complot car elles étaient jalouses de moi. Jusqu'à aujourd'hui, personne ne m'a réellement écoutée. J'espère que vous allez me croire et que nous allons pouvoir me rendre justice !...»

Le papa d'Alysson était le Roi de Transilvania, il s'est caché dans des sous-sols pendant tout le temps de la guerre : il s'est laissé pousser les cheveux et la barbe et est devenu menuisier pour ne pas qu'on le reconnaisse.

Heureusement, le Prince Michel connaissait des espions à qui il pouvait demander de l'aide pour coincer les deux sœurs jalouses. Alors que les deux sœurs se rassemblent pour mettre en place un stratagème pour accéder au trône, les espions les entendent parler et vont voir les gardes pour leur expliquer ce que les jumelles complotent. Après avoir raconté toute l'histoire au Prince Michel, ils prennent la décision de les punir : leur punition sera de nettoyer les box dans une ferme, de s'occuper de toute la ferme et de ramasser le crottin jusqu'à la fin de leur vie.

Alysson dit au Prince que son papa peut lui fabriquer des jambes en bois et lui demande ce qu'il en pense ?

Le Prince Michel lui répond qu'il l'aime comme elle est, qu'elle n'a pas besoin d'avoir de jambes pour qu'il soit amoureux d'elle.

Ils vécurent heureux dans cette grande ferme, entourés de plein d'animaux et les deux sœurs furent condamnées à les servir toute leur vie.

La ferme sera leur Palais, maintenant.

Mouz le Mammouth

Histoire réalisée par les enfants du CLE de Bernis, de l'ALSH de Vauvert et du CLE de Comps

Nous allons vous raconter l'histoire de Mouz le mammouth et de T-rex le dinosaure. Ils vivent dans la ville Trex city, avec des tigres à dents de sable qui protègent la ville des voleurs. Il se passe énormément d'aventures dans cette grande ville, il y a beaucoup d'animaux différents, grands, moyens, petits et minuscules. Ils ont des couleurs sur tout leur corps et parfois même des dessins. Ils n'ont pas de moyens de transport, ils s'aident entre eux. Il y a toutes sortes de travaux différents.

Un beau matin, T-rex se réveille et va à la pharmacie car il a mal à la gorge. La veille, il s'est lavé avec de l'eau très froide le soir tard. Puis, il a décidé de sortir prendre l'air, histoire de se changer les idées mais il faisait très très froid. Heureusement que le traitement l'a guéri. Mouz se sent beaucoup mieux et d'un coup il se lève pour aller au supermarché pour acheter un gros sandwich car il avait très faim. Il n'avait pas mangé depuis qu'il était malade. Il ne connaît personne, il aime vivre seul et surtout il déteste parler. Arrivé au magasin, il aperçoit un beau mammouth de toutes les couleurs avec une allure très attrayante. Son pelage était magnifique avec des rayures noires sur certains endroits.

Il avait envie d'aller voir d'un peu plus près ce mammouth, mais il ne savait pas comment s'y prendre. Il se mit à réfléchir et essaya de trouver une astuce pour pouvoir entamer une discussion. Il ne savait pas pourquoi il était autant attiré par cet animal mais son cœur voulait absolument se rapprocher de lui. Peu importe comment mais il allait le faire. Alors T-rex décida de bousculer Mouz avec sa grande queue.

Malheureusement, il le fit tomber par terre et il commença à saigner de la tête. Son but était juste de le bousculer mais pas de le faire tomber. Du coup T-rex s'approche de lui et s'excuse immé-

diatement. Il essaie de l'aider à se relever mais impossible, Mouz a très mal à la tête. T-rex va chercher des compresses pour lui mettre sur sa plaie. Il appuie dessus afin d'arrêter le saignement. Heureusement cela fonctionne, Mouz arrive tout doucement à récupérer. Une fois levé, T-rex insiste pour inviter Mouz chez lui.

Tous les animaux les regardaient bizarrement. C'était la première fois qu'ils voyaient T-rex en compagnie et surtout se diriger vers chez lui. Ils étaient curieux de savoir pourquoi il parlait avec Mouz et pas un autre. Ce qui est intrigant, c'est que T-rex lui-même ne savait pas pourquoi il avait fait cela et pourquoi il était attiré par Mouz. T-rex a décidé d'éclaircir tout cela en essayant d'en savoir un peu plus sur Mouz et d'apprendre à le connaître davantage.

Le T-rex eut l'idée d'inviter le mammouth chez lui. Piqué par la curiosité, les tout petits animaux décidèrent d'espionner Mouz et T-rex par la fenêtre. Les animaux de taille minuscule se faufileraient à l'intérieur de la maison comme des petits fantômes pour les écouter. Les animaux de moyenne taille passèrent par la cheminée pour les espionner. Quant aux grands animaux appuyés sur la porte, avec leurs poids, ils casseront celle-ci.

Mouz, pris de panique et de peur, prit la fuite. Tous les animaux restèrent les yeux écarquillés de stupeur. T-rex, énervé et en colère, gronda toutes les espèces d'animaux qui étaient en mission d'espionnage. T-rex cria à la face de tout ce petit monde:

«Pourquoi vous agissez de cette façon, bande de petits curieux?»

Les animaux se retrouvèrent tous dans la clairière

afin d'organiser un débat. Le thème du débat était: «Comment mieux vivre tous ensemble» car les animaux ne comprenaient pas l'attirance qu'avait T-rex pour Mouz.

Lors du débat, une grande question émergeait: pourquoi sont-ils attirés alors qu'ils sont si différents?

T-rex arriva au beau milieu du débat et leur dit:

«Pourquoi avoir fait fuir Mouz, je pensais que j'avais une chance avec elle? Pas comme vous!»

Les animaux étonnés par la présence et le discours de T-rex s'excusèrent de leur comportement auprès de lui. T-rex expliqua aux autres animaux qu'il avait de réels sentiments pour Mouz, des sentiments très forts.

Mouz arriva sur ces entrefaites. Surprise par les sentiments de T-rex, elle rougit. Mouz lui avoua à quel point elle l'aimait aussi.

C'est alors qu'on vit arriver un autre mammouth qui était aussi amoureux de Mouz.

Mouz décida de s'enfuir de nouveau, mais avec pour compagnie son tendre T-rex. Ils se cachèrent dans une grotte près de la falaise. Surgit du fond de cette grotte un tigre à dents de sabre. Il était très en colère d'avoir été dérangé pendant son sommeil.

Il chassa Mouz et T-rex de la grotte. Le tigre à dents de sabre se rendit compte que cela ne servait à rien de les poursuivre, donc il retourna finir sa sieste. Nos amoureux décidèrent de se bâtir une maison afin de vivre tous les deux heureux. Mais un problème de taille se mit en

travers de leur chemin. Personne ne voulait les voir vivre ensemble.

Les animaux essayèrent de les empêcher de construire leur maison. Tout d'un coup, le maire de la ville, Mister Rhinocéros, chercha à arrêter le conflit en expliquant aux autres animaux que si Mouz et T-rex sont amoureux, on devait les encourager et les aider. Le maire motiva la troupe d'animaux en fuite, ou plutôt jaloux, de se retrousser les manches pour bâtir ensemble un nid douillet pour nos jeunes amoureux. Malheureusement, l'autre mammouth rentra dans une colère noire. Il dit: «Depuis quand un mammouth peut-il tomber amoureux d'un T-rex?».

Il convoqua tous les animaux afin de faire échouer le super plan du Maire.

Lorsque tout à coup... Alors qu'il commence à peine la réunion, un raptor arrive à toute allure et s'écrit:

«Venez vite! 4 nouveaux nés sont apparus: ce sont les enfants de Mouz et T.Rex! Ce sont les enfants des 4 éléments!»

Tous les animaux du village se rendent à la nouvelle maison des amoureux, les bras remplis de cadeaux.

Mouz les accueille, toute heureuse et fait les présentations:

«Voici nos 4 enfants: Glace, Terro et les deux petites dernières Flamme et Nuage. Tous représentent un élément, cela s'entend dans leur prénom.»

Glace et Terro, les deux garçons, ont une allure

de mammouth, ils ont 4 pattes, deux petites cornes mais au lieu d'avoir un pelage poilu de mammouth, ils sont tout écaillés, comme leur papa T. Rex.

Flamme et Nuage, les petites dernières, sont des petites T.Rex poilues, comme leur mère, de la couleur de leur élément.

Tous les animaux du village comprennent que ce sont les 4 enfants légendaires, décrits dans la prophétie écrite il y a fort longtemps. L'histoire raconte qu'un nuage de fumée noire viendra empester la ville et que 4 enfants sauveront la ville grâce à leur pouvoir.

Tous sont choqués et commencent à trembler : la prophétie est vraie ! Et dans quelques années, les 4 enfants sauveront le monde.

Le mammouth jaloux, se met à pleurer, encore et encore et s'écrit en chouinant comme un bébé :

« Je suis désolée, je suis désolée, je n'aurais pas dû faire ça, je m'excuse vraiment de m'être moqué de vous et votre amour car c'est grâce à votre famille que la ville va résister ! »

Depuis ce jour, tout le village est gentil envers la famille et s'excuse d'avoir jugé leur amour. Ils comprennent qu'il était sincère et pouvait faire de grandes choses grâce à leur différence !

Les pouvoirs étaient en eux depuis toujours. C'est grâce à leur rencontre et leur amour, que les pouvoirs des parents se sont réveillés et qu'ils ont pu les transmettre à leurs enfants...

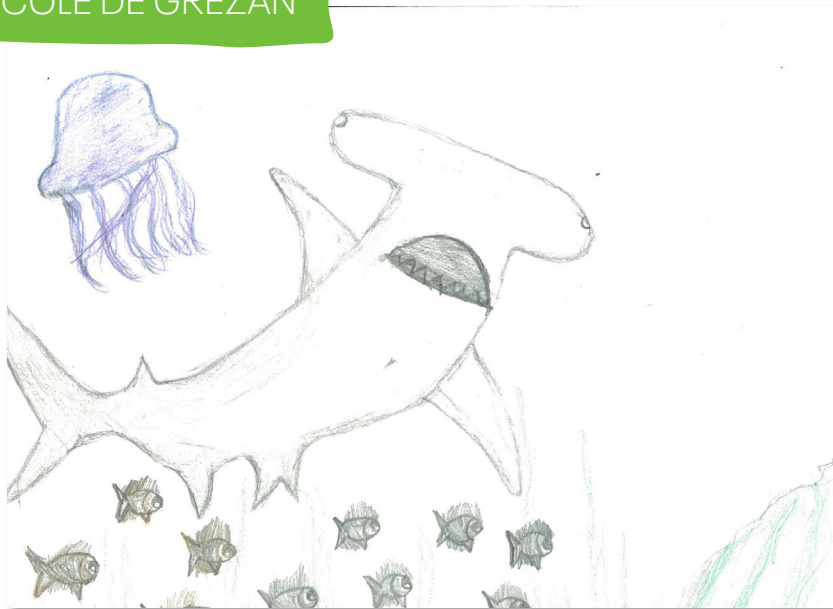


Illustrations d'histoires réalisées par les enfants

LA RIBAMBELLE



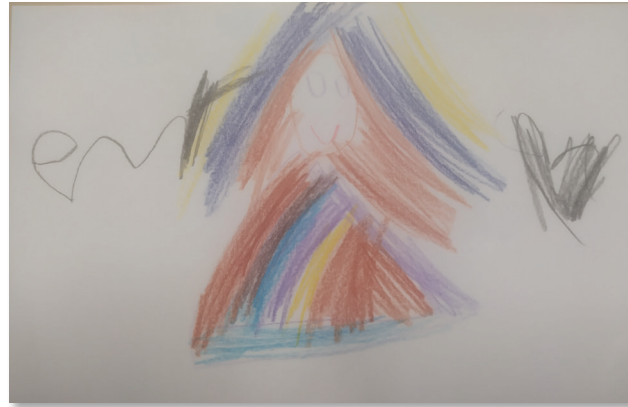
ÉCOLE DE GRÉZAN



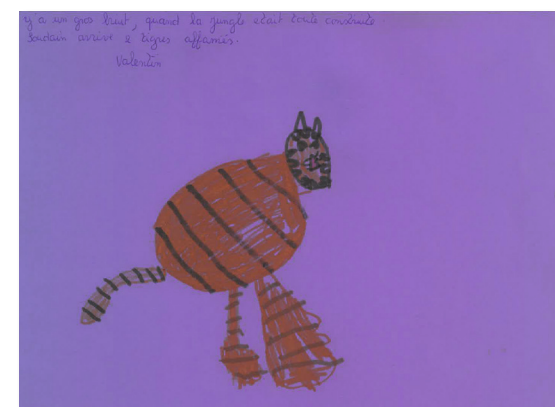
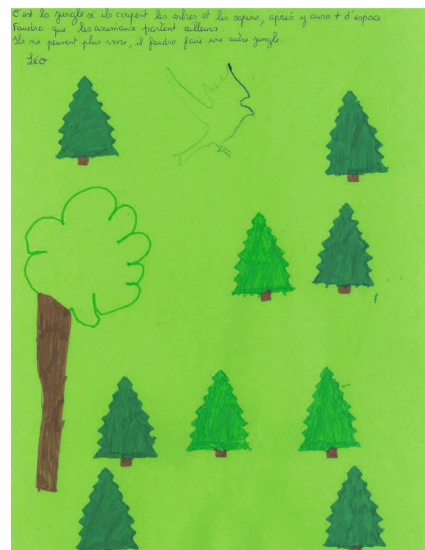
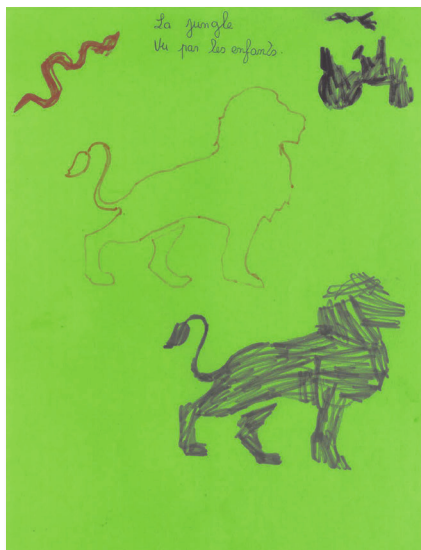
MONTFAUCON



CLE BEAUVOISIN



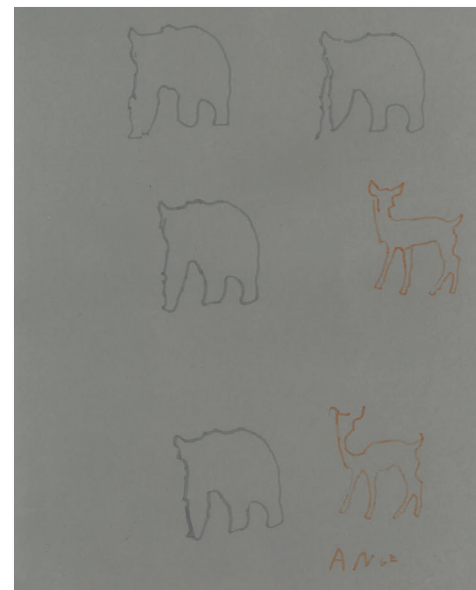
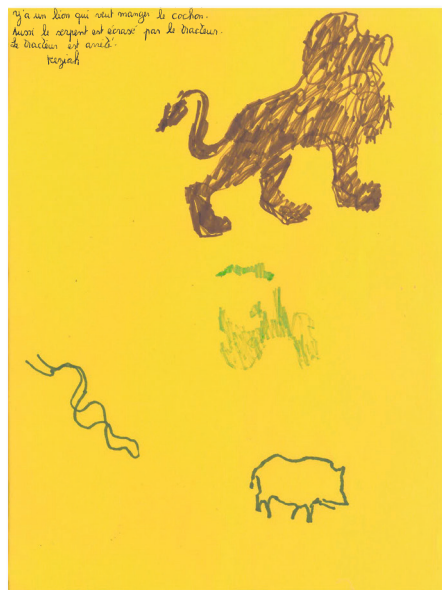
MONTPÉZAT



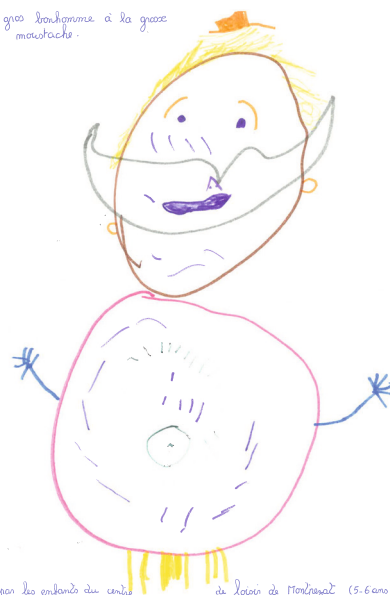
Leo - Paul - Eliot - Hélio - Valentin - Mai - Kiyah - Elliot - Milo - Lya - Jean - Rose
Ange



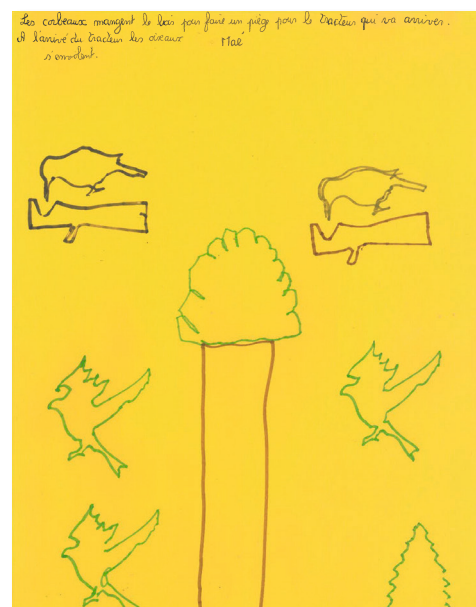
Il y a un lion qui veut manger le cochon.
Mais le cochon est entouré par le dactyl.
Le dactyl est arrivé.
Kiyah



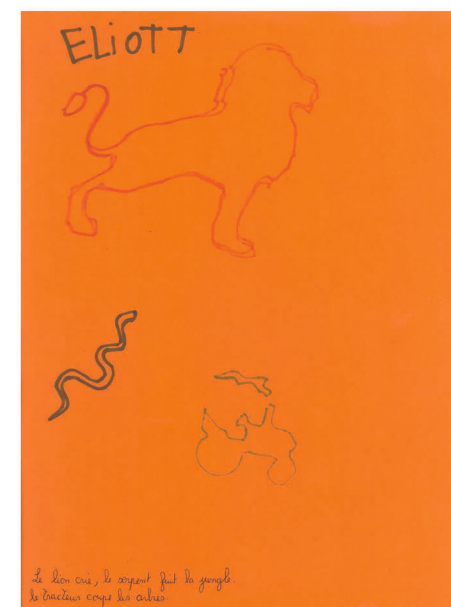
Le gros bonhomme à la grosse
moustache.



fait par les enfants du centre de la rue de Montfargat (5-6 ans)



Les cochons mangent le lion pour faire un pâté pour le dactyl qui est assis.
Il s'assoit du dactyl des autres.
n'importe.



ALSH VAUVERT





Directeur de la publication : Hugues Claret
Responsable de la publication : Steven Preget
Animation de la rédaction : Rudy Abellaneda-Alvarez, Isabelle Combe et Colette Cazalet Vandange
Illustrations des histoires : Baptiste Serrano alias Nazu Oyasumi
Conception et impression : Elephant Com And Events – www.groupe-elephant.fr
2023



les francas

L'éducation en mouvement !